



À VENIR «UN GRAND MARIAGE»

De Niro à la noce

Au mariage de son fils, un couple divorcé (Robert De Niro et Diane Keaton) fait semblant d'être encore uni. Inattendu: ce vaudeville made in USA est largement inspiré de «Mon frère se marie», film franco-suisse.

La semaine prochaine à Bienne.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	FAST & FURIOUS 6 de Justin Lin	(2)	8	IRON MAN 3 de Shane Black	(3)
2	GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann	(1)	9	SOUS SURVEILLANCE de Robert Redford	(6)
3	EPIC de Chris Wedel	(7)	10	AMOUR ET TURBULENCES d'Alexandre Castagnetti	(10)
4	LE PASSÉ d'Asghar Farhadi	(N)	11	MAMA d'Andy Muschietti	(8)
5	LES PROFS de Pierre-François Martin-Laval	(4)	12	L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry	(9)
6	LA CAGE DORÉE de Rubens Alves	(5)	13	EVIL DEAD de Fede Alvarez	(12)
7	LA GRANDE BELLEZZA de Paolo Sorrentino	(N)	14	LES GAMINS d'Anthony Marciano	(14)

AFTER EARTH ★★ Voyage initiatique sur une Terre désolée

# Ça vire au pire de père en fils

STEVEN WAGNER

«After Earth» est ce qu'on appelle une affaire de famille. En effet, en plus de partager l'affiche avec son fils Jaden, Will Smith est à l'origine de l'idée de ce blockbuster d'anticipation. M. Night Shyamalan signe ici sa première œuvre de science-fiction, après avoir connu le succès avec des films à suspens et fantastiques. Le cinéaste met en scène un futur où, suite à un cataclysme, l'humanité est obligée de fuir la Terre pour se réfugier sur Nova Prime, une planète vierge. Un millénaire plus tard, une mission de routine vire à l'accident. Seuls survivants, un ranger de l'espace et son fils réalisent qu'ils se sont écrasés sur leur planète d'origine. Le père, grièvement blessé, ne peut que compter sur son enfant pour les sortir de cet environnement devenu totalement hostile à la race humaine.



La nouvelle réalisation de M. Night Shyamalan («Sixième Sens», «Phénomènes») est plutôt convaincante, contrairement à la prestation de Jaden Smith, fils d'un certain Will, son père à la ville comme à l'écran. LDD

Dès l'introduction, on retient son souffle devant la rapidité de l'action et la cascade d'effets spé-

ciaux qui nous offrent une représentation homérique du cosmos. Le rythme ralentit par la suite pour atteindre l'esprit intimiste des premières œuvres du réalisateur, qui excelle à passer

d'instants purement contemplatifs à des scènes où la tension est à son comble.

La caméra alterne entre de nombreux gros plans sur les deux acteurs vedettes et des plans panoramiques d'une Terre qui n'aura jamais été aussi belle. Des flash-back parsèment régulièrement le récit, apportant un contraste subtil entre la civilisation de la planète Nova Prime et cette nature primitive, vestige de temps immémoriaux et à l'atmosphère mystérieuse, comme

si une conscience omnisciente y régnait. La représentation du futur n'est également pas étrangère au pouvoir hypnotique qu'entretient le film. Alors que les vaisseaux spatiaux possèdent une architecture tribale à l'aspect étrangement organique, la technologie utilisée nous émerveille tant par son originalité que par son élégance, sans jamais déshumaniser le sujet. Même si l'action n'est jamais très loin, c'est plutôt à un voyage initiatique auquel nous assistons.

En effet, la planète va devenir la scène de l'évolution des rapports émotionnellement tendus qu'entretiennent les deux hommes. Élément de premier ordre, cette relation père-fils s'illustre par l'autorité et la rigueur militaire paternelle qui se heurte au comportement émotionnel et imprévisible de sa progéniture. Désobéissant à l'ordre de rentrer car préférant poursuivre le voyage afin de prouver sa valeur, le jeune homme devra affronter seul les nombreux dangers afin de réussir l'apprentissage de la confiance en soi.

Will Smith laisse alors toute la vedette à son fiston qui, pour le coup, en fait trop, plus occupé à prendre la pose et froncer des sourcils constamment qu'à nous convaincre de ses sentiments. Son personnage aurait sûrement gagné à être interprété par un acteur plus mature afin d'acquiescer plus de profondeur. Divertissant et plaisant, le film ne se donne toutefois pas suffisamment l'ambition d'une intrigue qui aurait pu être davantage complexe. ●

INFO

**After Earth**  
De M. Night Shyamalan (USA). Avec Will Smith et Jaden Smith. Actuellement, en première suisse, au cinéma Apollo de Bienne. Également ce soir et demain à 23 h au Beluga de Bienne. A voir aussi jusqu'à dimanche au ciné de Tramelan.

« Dès l'introduction, on retient son souffle devant la rapidité de l'action. »

LE PASSÉ ★★ Un drame intimiste

# Le poids du passé, poison du présent

NADJA HOFMANN

Présenté lors de la dernière sélection officielle du Festival de Cannes, ce film figurait parmi les grands favoris pour La Palme d'or. Au final, c'est «La vie d'Adèle» d'Abdellatif Kechiche

qui a reçu la récompense suprême, ce qui n'a pas empêché l'actrice principale de ce drame, Bérénice Béjo, de recevoir le Prix d'interprétation féminine.

Après «Une séparation» qui a remporté multiples récompenses en 2011, dont l'Ours d'or du

meilleur film, le César du meilleur film étranger et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, le réalisateur iranien Asghar Farhadi revient avec une œuvre dont les thèmes sont proches de son précédent long-métrage. Dans «Le passé», il est

aussi question des problèmes qui peuvent se poser au sein d'un couple de culture différente, sauf que cette fois cela se passe dans une famille recomposée qui vit à Paris.

Quatre ans se sont écoulés depuis que Marie et Ahmad se sont séparés. Ce dernier rentre de Téhéran pour officialiser leur divorce. Il loge chez son ex-compagne qui a refait sa vie. La jeune femme partage son quotidien avec ses deux filles nées d'une précédente union et son nouveau compagnon (Tahar Rahim), père d'un petit garçon, dans une ambiance très conflictuelle. Ahmad, qui est attaché à Lucie, la fille adolescente de Marie, assiste à des scènes violentes entre la mère et la fille et tente de faire le médiateur. Il devient malgré lui le confident et l'observateur des rouages d'une famille recomposée où chacun a ses zones d'ombre.

C'est une plongée dans la complexité des relations humaines

que nous propose le réalisateur iranien qui filme cette histoire à la manière d'une intrigue policière.

Cette touche dramatique systématique ajoutée aux scènes de crises et de larmes finit par plomber sérieusement l'ambiance. Entre l'adolescente difficile, la mauvaise mère qui passe son temps à crier, le nouveau beau-père qui fait comme il peut là au milieu, et un drame sous-jacent qui est le fil rouge du film, on finirait presque par se croire dans un épisode du magazine télé «Confessions intimes». Soulignons néanmoins de belles prestations des comédiens, particulièrement l'acteur iranien Ali Mosaffa, tout en subtilité. Après tous ces déboires familiaux, on est très heureux de rentrer chez soi et de se dire que finalement il y a bien pire ailleurs! ●

INFO

A voir demain, dimanche et mardi à Tavannes. Demain et lundi à Moutier. Dimanche et mardi à La Neuveville.



Une femme (Bérénice Béjo, transfigurée) entre l'homme qu'elle croit aimer et celui dont elle veut divorcer. LDD

BIENNE, LA NEUVEVILLE, TRAMELAN

Very bad trip 3 ★★★



«Le mythique trio d'ados attardés retourne à Las Vegas au petit trot. Ça ne vole pas haut, mais qu'est-ce que c'est rigolo!» Patrick Baume

BIENNE, TAVANNES

Epic ★★★



«Une ode à la nature subtile et élégante, magnifiée par un visuel décoiffant.» Steven Wagner

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Gatsby le magnifique★★(★)



«La version 3D clinquante, mais sans fond, d'un célèbre roman. Avec un DiCaprio qui crève l'écran.» Nicole Hager

BIENNE, BÉVILARD

Fast and furious 6 ★★★



«Des courses poursuites et de l'action musclée pour ce 6e opus qui manque d'originalité.» Steven Wagner

TAVANNES, LA NEUVEVILLE

Only God Forgives ★★★



«Hyperviolent, ce film basé à Bangkok déroute par sa beauté plastique et ses personnages lucifériens.» Eugenio D'Alessio

★★★ A ne pas manquer  
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci